



ntaires  
t Nouvelles

osse n'absorbe que 10%  
pommes, elle exporte le

\*\*\*  
eaux.—Les cultivateurs  
rappeler ceci: "Ce qu'a-  
nnesse, il le continue en

\*\*\*  
du beurre dans les pro-  
ta et de la Saskatchewan  
de janvier accuse une  
de 8.6% respective-

\*\*\*  
produit pour le Manitoba  
en janvier est de 6.1%  
pondant de 1933 et en  
oh l'on rapporte un  
rier 1933 de 14.5%.

\*\*\*  
re fois depuis bien long-  
leu comparatif de la  
des prix des principales  
os fermes accuse une  
toute la ligne, sauf pour  
ntemps qui commandent  
e l'an dernier à pareille  
x de 1933. C'est un

\*\*\*  
agricoles d'Ontario nous  
ment des ravages causés  
aux cerisiers, aux vignes  
Ces oiseaux, considérés  
sectivores utiles, se sont  
és qu'aujourd'hui on les  
un fléau et les cultiva-  
avec instance qu'une  
entreprise pour détruire  
ux qui ravagent vergers

\*\*\*  
viande de volaille.—Les  
ont été conduites à la  
tale centrale, Ottawa,  
qu'il faut 28½ livres de  
pour développer des co-  
s jusqu'à l'âge de vingt-  
sant en moyenne 6.68  
qu'une bonne espèce de  
arrés peut convertir 4½  
une livre de viande. Les  
nsomment en moyenne  
chaque pour chaque  
les font.

\*\*\*  
manuel?—Il nous reste  
olumes: "Les Champs",  
très utile manuel d'agri-  
cèlent en ce moment les  
École supérieure d'Agric-  
ne de la Pocatière.

\*\*\*  
lume peut être acquis  
sou. Recrutez ou col-  
ents d'un an au "Bulle-  
à 50c par année, une  
pour un journal aussi  
recevrez comme récom-  
s heures de travail en  
urnal agricole, le magni-  
structif volume "Les

\*\*\*  
a vache laitière.—Nous  
sesseur de la ferme expé-  
d'Agassiz, C.-B., par  
nt été recrutés qu'il se  
au Canada par l'inter-  
che laitière plus de deux  
de grain. Chaque année  
roquits laitiers se mon-  
cents millions de dol-  
ce dans sa sphère d'ac-  
rière fabrique non seule-  
imentaire le plus impor-  
naisse, mais joue égale-  
dans la vente des ap-  
de grain du monde.

\*\*\*  
mentales.—Des rensei-  
dernièrement par les  
osition Internationale  
n, tenue à Chicago en  
révèlent le fait sail-  
catégorie du blé dur  
temps, c'est-à-dire la  
importante de l'Expo-  
furent reportés avec  
s créées et développées  
périmentales fédérales.  
n tout furent décernés.  
nts gagnèrent avec le  
e Marquis et un avec le  
que le Canada a main-  
rd de succès aux expo-  
il est digne de remar-  
s expérimentales fédé-  
s substantiellement  
ant.

la page 104)

Panier aux Lettres

Nous ne répondons qu'aux lettres portant  
la signature et l'adresse de nos abonnés

Rég. à R. J. Lac Richemin.—Nous transmettons  
votre lettre à une autorité compétente qui vous  
fournira directement l'information que vous de-  
mandez.

Rég. à W. B. Ste-Anastase.—Nous conseillons  
à notre correspondant d'écrire au Bureau des Publi-  
cations, ministère de l'Agriculture, à Québec, et de  
demander le bulletin préparé par M. Cyrille Vail-  
lancourt, sur la fabrication du sucre et du sirop  
d'érable.

A propos de pois cuisinés.—Réponse à F. G.,  
St-Zacharie.

Cette question des facteurs qui peuvent avoir  
quelque influence sur la qualité des pois au point  
de vue cuisson nous semble en être encore en-  
voilé de mystère, nous répond un technicien du  
Bureau de l'Agriculture de Québec.

Russell Cowan, cérialiste à la ferme expéri-  
mentale centrale d'Ottawa, nous dit encore: M. Ro-  
land Lemprière, chef de la section provinciale des  
champs de démonstration, nous affirme que les  
expériences conduites avec différents engrais  
n'avaient pas donné, sur cette ferme, de résultats  
positifs. Il en a été de même des essais poursuivis  
sur les champs de démonstrations provinciaux.

Cette question est encore d'ordre expérimental.  
Quant aux pois convenant aux pois les terres fran-  
ches et argileuses, bien égouttées ont toujours été  
considérées comme les meilleures. De bons résul-  
tats ont été aussi obtenus en sols francs-sablonneux.  
S'il ne s'agissait que des engrais susceptibles  
d'augmenter les rendements, nous n'hésiterions  
pas à recommander les cendres de bois accom-  
pagnées de superphosphate à raison de 1,000 à  
1,500 lbs de cendres et 200 à 400 lbs de superphos-  
phate à 20%, selon la fertilité plus ou moins grande  
du sol.

"Il est payant de s'assurer de  
bonnes récoltes par l'emploi d'un  
engrais chimique bien balancé,  
contenant suffisamment de po-  
tasse pour assurer en même temps  
la qualité de la récolte."

Engrais Chimiques pour  
les pâturages

(Suite de la page 102)

se manifester plusieurs années de suite,  
mais toujours en décroissant naturelle-  
ment.

Sur les fermes laitières soumises à la  
culture intensive, l'azote, qui est un fac-  
teur dominant dans la pousse de l'herbe,  
peut être employé avantageusement. On  
peut parfois doubler la quantité de ma-  
tière sèche, et augmenter la valeur alimen-  
taire en augmentant la quantité de proté-  
ine et en allongeant la durée de la pais-  
sance, ce qui permet de réduire les frais  
d'entretien à l'étable.

On admet, dit Lord Bledisloe, Gouver-  
neur-Général de la Nouvelle-Zélande qui  
est une grande autorité en agriculture,  
que les pâturages qui se composent prin-  
cipalement de graminées, spécialement de  
pinées précoces, se trouvent bien d'ap-  
plication d'azote, tandis que l'azote à  
moins d'action sur les pâturages composés  
principalement de trèfles. D'autre part,  
les rendements provoqués par l'applica-  
tion d'azote augmentent pr gressivement  
avec la quantité d'azote appliqué. Une  
application de 300 livres d'engrais azotés  
par acre a fait monter la récolte de foin  
d'une quantité normale de 37½ quintaux  
à 68½ quintaux.

Des chiffres.—Le nombre de naissances  
déclarées dans 70 cités et villes cana-  
diennes de 10,000 âmes ou plus, se monte  
en janvier à 6,632; on compte 4,138 décès  
et 1,981 mariages, au lieu de 6,850 nais-  
sances, 4,357 décès et 2,069 mariages le  
mois correspondant de l'année passée. On  
constate donc des fléchissements respectifs  
de 2.5%, 4.5% et 4.0%.

Retour à la terre.—Le fabricant d'auto-  
mobiles Henry Ford a déclaré qu'il estime  
valent le programme présidentiel de  
régénération économique. Puis il a ajouté:  
Le grand remède, c'est le retour à la terre.  
L'emploi industriel demeurera tou-  
jours aléatoire, saisonnier. Que les gens  
commencent par s'assurer leur subsis-  
tance en s'établissant sur des terres. Les  
industries les suivront à la campagne et  
leur fourniront du travail supplémentaire.

LA POUSSE  
(LE SOUFFLE)  
Des milliers de pro-  
prietaires de chevaux  
se sont servis, avec  
succès, du REMÈDE  
CAPITAL pour la  
POUSSE durant les 30 ans passés. Envoyez 10c  
aujourd'hui (en timbres ou monnaie) pour cou-  
vrir le traitement et les frais postaux pour un  
paquet d'essai d'une semaine et pour détails.  
C. W. DONALDSON, Dept. 111  
B. P. 288, Ottawa, Ont.

Commentaires  
et Nouvelles

Une lettre.—Le Pape Pie XI a annoncé  
qu'il publiera une lettre apostolique dans  
quelques jours à l'occasion du 7e centenaire  
de la canonisation de saint Dominique.

Cette lettre portera la date du 6 mars,  
veille de la fête d'un autre Dominicain,  
saint Thomas d'Aquin. Elle parlera des  
vertus de saint Dominique, et elle sera dis-  
tribuée aux évêques du monde entier.

Le Pape a annoncé la chose en présence  
d'un pèlerinage de 3,500 tertiaires domini-  
cains. Il a prévenu ses auditeurs contre  
"les erreurs du protestantisme" et déploré  
particulièrement "l'extension de la pro-  
pagande protestante en Italie".

Directeur.—Mgr Joseph Charbonneau,  
P. A., V. G. a été nommé directeur de  
l'École Normale de Hull.

Mgr Charbonneau succède à ce poste à  
feu l'abbé Paul Courte.

Nouvel évêque.—Le T. Rév. Père Oscar  
Morin, des Pères Blancs, préfet apostoli-  
que de Navrongo, Côte d'Or, Afrique,  
vient d'être nommé vicaire apostolique  
de Navrongo. Cette préfecture avait été  
érigée en Vicariat, il y a déjà quelques  
mois. Le titre de Vicaire Apostolique  
comporte la dignité épiscopale.

Mort de M. l'abbé Pamphile Legen-  
dre.—M. l'abbé Legendre, curé de St-  
Méthode d'Adstock, est décédé dans la  
cinquantième année de son âge. Le défunt  
était natif de St-Joseph de Beauce, et  
avait été ordonné en 1907. Il avait fait ses  
études classiques au collège de Ste-Anne  
de la Pocatière. Il avait été vicaire à St-  
Frédéric de Beauce, puis curé à Ste-Sabine,  
puis à St-Méthode, poste qu'il occupait à  
sa mort.

Décès.—Le collège de Lauzon est dans  
le deuil. Tout le personnel pleure la dispa-  
rition du procureur de l'Institution, le  
Révérend Frère Napoléon Richard, des  
Clercs de St-Viateur, décédé le 8, à l'Hôtel-  
Dieu de Québec, dans la soixante-sixième  
année de son âge.

Mort tragique, à Montréal.—Donald  
Olson, 12 ans, a trouvé la mort lorsqu'il  
glissa sous les roues d'un convoi de fret  
du Canadien National, le long du canal  
Lachine.

Une noyade à la Malbaie.—Un enfant  
de quatre ans et demi, Richard Ouellet,  
fils de M. et Mme Jean-Baptiste Ouellet,  
a été victime de l'onde de la Rivière Mal-  
baie, en glissant.

Fatal accident à Château-Richer, Co-  
Montmorency.—M. Joseph Jean-Marie  
Gravel, marié et père de trois enfants, a  
été trouvé mort, enseveli sous une avalan-  
che de glace et de neige, samedi après-  
midi. L'accident remonta à environ six  
heures lorsque la victime fut retrouvée.

Noyade.—La première noyade de la  
saison à St-Casimir, s'est produite jeudi  
lorsque le jeune Jean Guy Bélanger, âgé  
de 4 ans, fils de M. Régis Bélanger, boulan-  
ger, disparut dans la rivière Ste-Anne,  
comme il était à glisser avec un petit cama-  
rade du nom de Guertin, également âgé  
de 4 ans.

3 morts dans un mystérieux incendie à  
Outremont, Montréal.—Un incendie dont  
on ignore l'origine, et qui a éclaté à Outre-  
mont, samedi dernier, a causé la mort de  
trois personnes, cependant que trois pom-  
piers ont aussi été blessés, fait des pertes  
pour \$120,000. Les victimes sont: M. et  
Mme P. J. Durkin, d'anciens québécois,  
âgés de 67 et 68 ans, et M. Frank Mc-  
Guire, 70 ans, frère de Mme Durkin.

On se plaint, en Ontario.—Les patrons  
aussi bien que les fabricants de fromage de  
la province d'Ontario se plaignent amère-  
ment au sujet des pertes considérables  
qu'on leur ferait subir sur les consignations  
de fromage qu'ils envoient au com-  
merce de Montréal.

Un correspondant du "Farmer" ancien-  
nement le "Ontario Farmer" écrit dans le  
dernier numéro de ce magazine agricole:  
"Sur un lot de 813 boîtes nous avons  
perdu \$28.16 du fait que 33 boîtes furent  
classées No 2. Nous subimes également une  
perte de poids de 983 lbs soit \$99.00. Ceci  
représente pour chacun des douze patrons  
de cette fabrique une perte de \$3.25 pour  
la qualité et de \$8.25 sur le poids.

Tous ces fromages furent pesés sur une  
balance inspectée par le gouvernement.  
Plusieurs fabriques des environs m'ont  
informé d'un état de chose semblable en ce  
qui les concerne, bien qu'aucune ne soit  
en état de fournir des chiffres officiels.  
Pourquoi devons-nous être contraints d'ac-

cepter la pesée d'un contrôleur du Board of  
Trade de Montréal? Qu'un officiel de  
chaque fromagerie écrive au ministre de  
l'Agriculture demandant de passer une loi  
afin que le fromage soit pesé à l'endroit  
même où il est classé. Presque tout le  
fromage que nous fabriquons pourrait être  
classé et pesé localement et l'acheteur  
devrait accepter la pesée du classificateur,  
qui procéderait à son travail à un endroit  
où un représentant des patrons pourrait  
voir à ce que nous ne fassions pas un ca-  
deau de 1,000 lbs de fromage par année  
aux acheteurs.

Que chaque fabrique fasse tout en son  
pouvoir pour arriver à une production de  
100% de numéro un, très bien, mais qu'il  
nous soit donné les moyens d'économiser  
aussi ces centaines de dollars qui nous sont  
rogées sur le poids de notre fromage".

Le même état de chose existe-il dans la  
province de Québec? Nous serions heureux  
de connaître l'avis des intéressés au  
sujet.

(Suite à la page 108)

OFFRE D'ESSAI GRATIS  
DE  
KRUSCHEN

Si vous n'avez jamais essayé Kruschen —  
faites-le maintenant à nos frais. Nous  
avons distribué un très grand nombre de  
paquets "GIANT" spéciaux, qui vous per-  
mettront de juger par vous-même com-  
bien notre prétention est juste. Demandez  
à votre pharmacien le nouveau paquet  
"GIANT" à 75c.

Ceci comprend notre bouteille au prix régulier de  
75c. ainsi qu'une bouteille d'essai — dose suffisante  
pour environ une semaine. Ouvrez d'abord la bou-  
teille d'essai, prenez-en. Si, ensuite, vous êtes abso-  
lument convaincu que l'efficacité de Kruschen  
n'est pas telle que nous le prétendons, la bouteille  
régulière qui reste est aussi bonne que lors de son  
achat. Rapportez-la. Votre pharmacien est auto-  
risé à vous remettre immédiatement votre 75c. et  
sans discussion. Vous aurez essayé Kruschen,  
gratuitement, à nos frais. Rien de plus raisonnable,  
n'est-ce pas? Fabriqué par E. Griffiths Hughes  
Ltd., Manchester, Angleterre (Fondée en 1756).  
Importateurs: McGillivray Bros, Ltd., Toronto.

Dr RODOLPHE TALBOT  
Chirurgien-Dentiste  
Rés: 113, des Franciscains Tél: 3-4275  
Soir sur appointment  
Bureau 33, St-Jean, Québec  
Tél: 2-3312

LA FERME DU MANOIR--HOLSTEINS  
Troupeau ayant à sa tête les deux populaires reproducteurs: Perfection Kornyke Posh 77514  
et Collège Sylvius Posh 90876.  
Nos femelles ont la grosseur, le type, la production et l'épreuve (test), sont soigneusement  
sélectionnées et représentent les lignées les plus populaires de la race.  
Nous avons à vendre de faibles jeunes reproducteurs prêts pour le service et aussi quelques  
bonnes femelles. Venez et examinez-les. Troupeau sous la surveillance du fédéral.  
Mme A. B. COLVILLE, St-Henri de Mascouche, FRED P. HAMPSON,  
Propriétaire, P. Qué., Gérant.

PENSEZ A LA MOISSON  
AU PRINTEMPS  
Les profits que vous comptez après la moisson se mesurent  
au traitement que vous donnez aux récoltes au moment  
de les semer. Bien partir la récolte est d'importance capitale.  
Bonne semence, bonne culture et  
Les Engrais Chimiques C. I. L. voulant dire succès  
Fabriqués dans des usines modernes par des Canadiens  
habiles, les engrais fluides C. I. L. à base de Superphosphate  
granulé C. I. L. 20%, sont travaillés, mélangés et métrés de  
façon à assurer une alimentation uniforme et à point des  
récoltes en croissance.  
De plus leur condition mécanique particulière en assure  
la distribution égale et facile.  
L'édition de 1934, du "Courrier des Engrais Chimiques  
C. I. L., un magazine illustré de 16 pages, est actuellement  
sorti de presse. Si vous n'avez pas reçu votre exemplaire  
gratuit, faites-le venir immédiatement, vous pourrez alors  
lire les résultats les plus récents obtenus d'une fertilisation  
rationnelle des récoltes.  
CANADIAN INDUSTRIES LIMITED  
DIVISION DES ENGRAIS CHIMIQUES  
Bureau chef, Boite 1260, Montréal  
CIF 176

BUVEZ  
LA BIÈRE  
Dow  
OLD STOCK  
PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ  
57F

15

15

15